

dernier; j'estime qu'on ne doit pas laisser passer cela sans commentaires. Apparemment le ministre a pu éviter une augmentation. Consentirait-il à faire quelques commentaires à ce sujet? N'a-t-il pas dû faire face à des augmentations de frais ou bien a-t-il dû restreindre l'activité pour des motifs d'économie?

L'hon. M. Pickersgill: Cela dépend de l'interprétation qu'on donne au mot "restreindre". La population du pays va en augmentant et j'ai tâché de souligner l'opportunité qu'elle s'accroisse encore davantage. Quand la population s'accroît, il faut évidemment accroître les services de l'État chaque année si l'on veut fournir le même service à chacun. Nous avons estimé qu'il était possible de réaliser des économies en rognant les dépenses ici et là et je dois avouer que certaines de ces économies ont causé des ennuis aux directeurs de l'Office national du film. Mais ils ont fait preuve de beaucoup d'honnêteté et de courage en tentant de leur mieux de maintenir les dépenses au niveau de celles de l'an dernier sans réellement nuire à leur service.

M. Fulton: Ils méritent certainement des félicitations.

M. Castleden: Le nouvel édifice sera-t-il climatisé?

L'hon. M. Pickersgill: Monsieur le président, je crois réellement devoir insister sur l'application du Règlement.

M. Castleden: J'ai posé une simple question.

L'hon. M. Pickersgill: Je n'en sais rien, car je n'ai demandé aucun renseignement à ce sujet.

L'hon. M. Winters: Dans certaines parties de l'édifice, la température et l'humidité seront réglées avec soin.

M. Castleden: Le ministre a dit qu'il doutait plutôt des avantages de la climatisation de l'air et je voulais simplement l'informer qu'à la suite des chaleurs que nous avons eues ces dernières semaines, nous sommes très en faveur de ce projet. La rapport annuel de 1954-1955 est-il prêt pour la distribution?

L'hon. M. Pickersgill: Il n'est pas encore disponible. Le ministre n'a pas l'habitude d'agir avec autant de promptitude.

M. Castleden: Je devrai donc m'en tenir au rapport pour l'année close le 31 mars 1954, bien que nous soyons en juillet 1955. J'ajoute qu'en général nous n'avons que des éloges à adresser à l'Office national du film pour le travail qu'il a accompli. Comme son acti-

vité est surtout d'ordre éducatif, il nous semble que le gouvernement doit s'en occuper. Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration trouve qu'il est important d'assurer l'éducation de la population canadienne et l'enseignement visuel est un domaine qu'on ne saurait surestimer quand il s'agit de renseigner les Canadiens, en particulier les adultes. Le ministre, à mon avis, mérite des félicitations pour son rapport qui révèle qu'au cours de l'année précédente on a compté 195 représentations auxquelles ont assisté 13 millions d'intéressés. Les représentations données à l'étranger ont dû fort contribuer à faire connaître le Canada et je doute que ce résultat aurait été atteint par l'intermédiaire d'une entreprise privée.

J'ai eu certains contacts avec les conseils du film et les groupes s'intéressant aux films dans ma propre province et dans d'autres et je n'ai que des éloges à offrir pour la collaboration que nous avons reçues du ministère. Il a collaboré étroitement avec le ministère provincial de l'instruction publique, du moins en Saskatchewan. Il y a lieu de reconnaître hautement l'excellence des travaux de ce service. D'aucuns trouvent à redire à ce que l'État se charge d'un tel travail, mais rappelons-nous que l'Office du film s'est adressé à des sociétés de film privées pour la production d'une vingtaine de films qui ont été terminées l'année précédente par lesdites entreprises. Nous serait-il possible d'obtenir le nom de ces sociétés, auxquelles on a eu recours jusqu'à la fin de 1954-1955?

L'hon. M. Pickersgill: Relativement aux films complets, voici ces noms: *Graphic Associates Limited, Lew Parry, Peterson Productions*, pour une partie de la production et du développement; *Associated Screen News, Cinema Pictures Limited, Communications of Caanda Limited, Crawley Films, Graphic Associates Limited, Peterson Productions, Rapid Grip and Batten, Shelly Films Limited et Wild Life Productions*, toutes des sociétés canadiennes. Une partie du développement a aussi été exécuté aux États-Unis, mais je suppose que ces données n'intéressent pas le député.

M. Castleden: Je voulais obtenir le nombre de films complets tournés par des sociétés privées au cours de l'année.

L'hon. M. Pickersgill: On a fait appel à trois sociétés différentes et quatre films ont été tournés.

M. Castleden: Combien de films l'Office national du film a-t-il réalisés aux fins de la télévision à travers le pays?

L'hon. M. Pickersgill: Quelque 78, dans les deux langues.